

PAIEMENT DES FACTURES D'ÉLECTRICITÉ

L'opération généralisée aux bureaux de poste

Le paiement des factures d'électricité et de gaz au niveau des bureaux de poste s'est généralisé à l'ensemble du territoire national. Trois mille trois cents bureaux de poste opérationnels offrent aux six millions d'abonnés électricité basse tension et gaz basse pression le moyen de régler leurs factures là où ils se trouvent.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - En attendant le développement du paiement par Internet, il s'agit de faciliter le règlement des factures énergétiques pour les clients ordinaires des quatre sociétés de distribution d'Alger, Centre, Est et Ouest, filiales de la holding Sonelgaz.

Ces abonnés régleront leurs consommations indifféremment au niveau des bureaux de poste fonctionnels. Ces dûs sont supprimés du portefeuille créances des clients 48 heures au maximum après le paiement des factures.

Cette prestation est gratuite pour ces abonnés qui ne payeront aucun frais de gestion mais uniquement leurs factures. Mais cette prestation est rémunérée pour Algérie Poste par les sociétés de distribution de Sonelgaz.

Selon le directeur de la communication d'Algérie Poste, Nouredine Boufenara, intervenant hier lors d'un point de presse, cette nouvelle prestation

est bien acceptée par les clients. Initiée dès janvier 2009 à titre pilote au niveau des wilayas d'Alger, Mila, Laghouat et Mostaganem, cette opération a été marquée par le paiement de 250 000 factures au mois de juin.

En ce qui concerne la Société de distribution d'Alger, SDA, qui couvre les wilayas d'Alger, Tipasa et Boumerdès, et compte 800 000 abonnés ordinaires, l'opération pilote a été concluante au niveau de 97% des bureaux de poste.

Cela même si elle a été peu médiatisée. Selon le P-dg de la SDA, Abdelkader Boussourdi, lors du même point de presse, 68 226 opérations d'encaissement ont été comptabilisées dans 203 bureaux de poste sur les 225 opérationnels. Ce qui représente un montant de 20 milliards de centimes perçus par la SDA qui entend, par une action de sensibilisation et de médiation poussée, améliorer ses revenus.

D'autant que cette société enregistre des créances impayées de l'ordre de 8 milliards de dinars qu'elle est décidée à recouvrer. En précisant que ce mode de paiement est réservé uniquement aux clients ordinaires de Sonelgaz et ne concerne pas les industriels, les petites et moyennes entreprises et l'administration.

En signalant qu'une centaine de bureaux de poste au niveau national, des recettes de distribution, ne sont pas habilités à offrir cette prestation. Concernant la SDA, il s'agit de l'aéroport Houari-Boumediene, du Centre 1^{er}-Novembre, le Cercle militaire et Khraicia pour la wilaya d'Alger et des bureaux de Sidi Semiane et Sidi Ghit pour la wilaya de Tipasa.

C. B.



Une prestation rémunérée par les sociétés de distribution de Sonelgaz.

Photo : Walid Triaa

INCIDENT DU POSTE TRANSFORMATEUR DE HYDRA

L'alimentation électrique rétablie pour 500 abonnés

Un incendie s'est déclenché dans la journée de lundi dans un poste transformateur à Hydra dans la wilaya d'Alger. La partie basse tension a été complètement calcinée et la moyenne tension a subi un choc thermique. Le préjudice financier est

estimé à 3 millions de dinars. Cet incendie a provoqué la rupture de l'alimentation électrique pour 500 abonnés au niveau des quartiers Petite-Provence et Chemin des Crêtes. Selon la direction de la distribution de Belouizdad dont dépend

Hydra, les causes de cet incendie ont été identifiées même si l'on suspecte un bouclage (un court-circuit) au niveau des départs de la basse tension. Il est à signaler que l'alimentation en énergie électrique a été rétablie dans la soirée.

C. B.

ALORS QUE L'ÉTAT DE SANTÉ DES PORTEURS DU VIRUS A-H1N1 S'AMÉLIORE

Que révélera l'enquête épidémiologique ?

Les deux vacanciers qui ont rejoint Constantine le 24 juin dernier, deux frères rentrés au pays en provenance de Washington via Londres et qui portaient le virus A-H1N1, continuent de bénéficier, en isolement, des soins au niveau de l'hôpital El-Bire. Ceci au moment où les résultats de l'enquête épidémiologique diligentée par les services compétents ne sont toujours pas connus.

Selon le directeur de cet établissement hospitalier public, l'état de santé de ces deux malades s'est beaucoup amélioré, et ils devraient quitter l'hôpital ce jeudi. Hier, la sérénité est presque revenue aux alentours de l'hôpital où une panique avait gagné les riverains depuis l'admission, le 2 juillet dernier, de ces deux porteurs du virus de la grippe porcine.

Les deux malades avaient, en effet, passé huit jours à Constantine avant de sentir le malaise, dû à une angine suivie de fièvre.

Le médecin urgentiste de l'hôpital El-Bire — les deux malades s'étaient présentés pour des soins —, a procédé à des prélèvements qui ont été acheminés le jour même à l'Institut Pasteur d'Alger pour analyses.

Un dispositif a été déployé juste après la confirmation des deux cas de grippe A, plus connue sous le nom de grippe

porcine, par cet institut de référence. Et des masques de protection ont été distribués outre au personnel de l'hôpital, aux kiosques jouxtant l'infrastructure.

On attend toujours les résultats de l'enquête enclenchée par le service d'épidémiologie et de médecine préventive auprès de l'établissement public de santé de proximité territorialement compétent, celui de Ben-Mhidi en l'occurrence.

Des prélèvements ont été opérés sur les proches de ces deux vacanciers (deux frères âgés de 17 et 21 ans, vivant aux Etats-Unis), à savoir les deux autres frères, la mère et l'oncle, qui ont été acheminés vers l'Institut Pasteur d'Alger. Les résultats des analyses devraient être communiqués aujourd'hui. Ces deux malades portent le nombre de cas confirmés de grippe porcine en Algérie à sept, en majorité des personnes revenant au pays à partir du conti-



Hôpital El-Kettar, où étaient pris en charge les premiers cas de grippe.

Photo : Walid Triaa

nent américain, via l'Europe. Des cas qui ont été détectés, à l'exception de ceux de Constantine, au niveau des cellules de veille installées aux frontières terrestres aux aéroports. Question : est-il possible de détecter le virus avant que le sujet porteur ne présente des signes cliniques ?

Dans l'impossibilité d'approcher des spécialistes, nous avons pris attache avec le directeur de l'hôpital El-Bire.

Seul habilité à communiquer au sein de cet établissement, il nous dira qu'il est difficile de le faire pendant la période dite d'«incubation», qui dure sept jours.

C'est dire combien les risques de propagation sont énormes. Et les enquêtes épidémiologiques devront toucher le maximum de «sujets-contacts» parmi les gens ayant fréquenté des porteurs du virus, sinon aller jusqu'à prendre des mesures plus rigoureuses au niveau des frontières.

L. H.